



L'ÉDITO

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER
pabrenzikofer@journaldujura.ch

Deux salons pour parier sur l'avenir

Le Jura bernois et l'Arc jurassien, on le sait depuis une éternité, subissent toujours de plein fouet les effets de chaque ralentissement économique. La faute, évidemment, à une forme de monoculture industrielle et des activités économiques fortement axées sur l'exportation. Dans ce contexte, deux événements planifiés à Moutier revêtiront cette année une importance toute particulière pour ce coin de pays. On veut bien sûr parler du Salon de la formation (21 au 25 mars) et du SIAMS (8 au 11 mai), qui prendront leurs quartiers au Forum de l'Arc.

Le premier nommé, à juste titre, s'est fixé comme objectif majeur de revaloriser l'apprentissage en présentant la bagatelle de près de 150 formations prometteuses. Façon, pour les organisateurs, de rappeler qu'il n'y a pas forcément besoin de passer par le gymnase littéraire pour réussir sa vie.

Diantre, même en temps de crise, la région manque cruellement de mécaniciens, de décolleteurs, de techniciens divers et même d'horlogers. Utile précision, le secteur des garde-temps est tout sauf en crise. A ce stade du récit, comment ne pas rappeler l'exemple de ce jeune homme qui, au terme de son école primaire, opta pour un apprentissage de mécanicien avant d'achever des études brillantes à l'École d'ingénieurs et enfin à l'École polytechnique fédérale de Zurich, avec doctorat à la clé? Il travaille aujourd'hui à l'étranger, n'ayant pas trouvé dans ce pays des firmes suffisamment pointues pour assouvir ses talents de chercheur.

Quant au SIAMS, il semble, depuis ses débuts, condamné à osciller entre relance et récession. En 2012, à moins d'un miracle, il aura bel et bien pour mission d'exorciser la dépression. Une tâche dans laquelle Francis Koller et son équipe excellent. Car même quand les ventes patinent, les contacts demeurent essentiels, préludes à cette reprise qui arrivera bien un jour.

qui arrivera bien un jour.

Le SIAMS, de surcroît, permet à chaque habitant de la région de mesurer l'étendue du savoir de nos industriels, leur ténacité et leur génie inventif. A l'heure où les économistes nous toisent avec un mépris himalayen, le salon prévôtois offre effectivement de quoi remettre en place tous ces aménagistes urbains qui ne jurent que par les grands centres et les mégapoles. Oui, en 2012, ces deux manifestations représenteront définitivement l'espoir. Pour battre en brèche la déprime, rien ne vaudra une visite.